

1. Variantes combinatoires et variantes libres.
2. L'assimilation.

Exemples de variantes **combinatoires** : réalisations sourdes et sonores du /ʁ/

- Transcription **phonologique** :
«croche» /kʁɔʃ/ ; «Chartres» /ʃaʁtʁ/

mais :

- Transcription **phonétique** :
«croche» [kʁ̥ɔʃ] ; «Chartres» [ʃaʁ̥tʁ̥]

Exemples de variantes **combinatoires** : réalisations sourdes et sonores du /l/

- Transcription **phonologique** :

⟨débâcle⟩ /debakl/

mais :

- Transcription **phonétique** :

⟨débâcle⟩ [debaːk̚l]

Exemples de variantes **libres** : encore le phonème /ʀ/

- Le [ʀ] **uvulaire roulé** d'Edith Piaf, de Jacques Brel ou de Mireille Mathieu :
 - «rien, je ne regrette rien» [ʀjẽ ʒənɛʀɛʒʀɛtɛʀjẽ]
 - «dans le port d'Amsterdam» [dãlɛpɔʀdamstɛʀdam]
 - «Acropolis, adieu ! Adieu l'amour!» [akʀʀʀʀɔpɔlɪs adjø lamʀʀʀʀʀʀ]
- Le [r] (simple) ou [r] (multiple) **apical roulé** de Dalida, ou des chanteurs d'opéra :
 - «Gigi l'amoroso» [dʒidʒilamoroʒo]
 - «l'amour est enfant de Bohême» [lamurɛtãfãdɛboɛm]

Un peu de terminologie...

- En distribution **complémentaire** :
 - variantes **combinatoires** ou **contextuelles**
(aussi appelées *allophones*).
- En distribution **libre** :
 - variantes **libres**
(ou, plutôt, déterminées socialement).

Variantes pas si libres...

- Leur apparition relève de la variation linguistique, qu'elle soit :
 - **diachronique** (prononciations anciennes),
 - **diatopique** (prononciations régionales),
 - **diastratique** (prononciations populaires ou affectées)
 - ou **diaphasique** (prononciations propres à un genre, comme l'opéra, qui exige pratiquement le [r] apical).

Exemples de variantes combinatoires : l'occlusive vélaire sourde /k/

- «car» [kav]
- «kir» [k₊iv]
- «court» [k₋uv]

Exemple de variantes combinatoires : le [ɫ] vélarisé

- «poule» [puɫ] ; sans arriver à être aussi vélaire que celui qu'on peut entendre dans d'autres langues, le /l/ d'un mot comme «poule» en français se réalise comme une consonne vélarisée : on le prononce avec une élévation du dos de la langue vers le voile du palais, tout simplement par inertie articulatoire.
- La langue est encore positionnée pour prononcer la voyelle [u] lorsqu'on commence à prononcer la consonne [l].

Exemples de variantes combinatoires

- Voyelles longues devant consonne allongante :
 - ‹visse› [viːs], mais ‹vise› [viːz]
 - ‹bouche› [buːʃ], mais ‹bouge› [buːʒ]
 - ‹if› [iːf], mais ‹Yves› [iːv]

L'assimilation

- On appelle *assimilation* ce phénomène par lequel un son perd ou acquiert un (ou des) trait(s) articulatoire(s) par le contact avec les sons contigus dans la chaîne parlée.

Assimilations régressives et assimilations progressives

- L'assimilation **régressive** s'observe lorsque le trait articulatoire se propage au son **précédent** ; c'est le type le plus fréquent d'assimilation.
- L'assimilation **progressive** s'observe lorsque le trait articulatoire se propage au son **suivant** ; c'est un type d'assimilation plus rare.

Exemples d'ass. régressive

- «communisme» [kɔmyniʃm] (sonorisation)
- «jeter» [ʃte] au lieu de [zte] (désonorisation)
- «médecin» [metsɛ̃] au lieu de [medsɛ̃] (désonorisation)
- «obscur» [ɔps̥kɥʁ] au lieu de [ɔbs̥kɥʁ] (désonorisation)
- Les assimilations régressives résultent de l'anticipation articulatoire.

Exemples d'assimilation progressive

- «communisme» [kɔmynism_o] (désonorisation)
- «cheval» [ʃfal] au lieu de [ʃval]
(désonorisation)

Assimilation tout à la fois régressive et progressive

- Assimilation de sonorité (sonorisation), transmise des voyelles à la consonne sourde (voyelle \Rightarrow consonne sourde \Leftarrow voyelle)
- Latin LUPU(S) > espagnol *l**o**bo*
- Latin VITA > espagnol *vi**d**a*
- Latin AQUA > espagnol *ag**u**a*

Assimilation tout à la fois régressive et progressive

- Assimilation de sonorité, transmise des voyelles à la consonne sourde
(voyelle \Rightarrow consonne sourde \Leftarrow voyelle)
- Angl. brit. *«bitter»* (« amer ») ['bɪtə] s'oppose à *«bidder»* (« enchérisseur ») ['bɪdə]; en anglais nord-américain cependant, dans la diction normale, tous les deux se prononcent ['bɪdər]. Cf. encore *letter, better, etc.*

Assimilation en même temps régressive et progressive

- Assimilation de non-voisement, transmis de la consonne sourde aux consonnes sonores
(cons. son. \leftarrow cons. sourde \Rightarrow cons. son.)
- «Chartres» [ʃa_◌ʁ_◌t_◌r_◌s]
- «meurtre» [mœ_◌r_◌t_◌r_◌

Assimilation tout à la fois régressive et progressive

- Assimilation de nasalité (nasalisation), transmise à un son non-nasal entouré de sons nasaux (une voyelle et une consonne) (voyelle nas. \Rightarrow cons. orale \Leftarrow cons. nas.)
- «maintenant» [mɛ̃nnɑ̃] (on reviendra à cet exemple tout à l'heure)

Assimilation partielle ou totale

- Les exemples que nous avons vus jusqu'à maintenant (sauf le dernier) illustraient tous le phénomène de l'assimilation **partielle**, car le son transformé par assimilation ne va pas jusqu'à se confondre entièrement avec le son contigu.
- Il y a toutefois des cas où l'assimilation peut être **totale**, c'est-à-dire avoir pour conséquence une adaptation intégrale au son contigu.

Exemples consonantiques d'assimilation totale

- ‹maintenant› [mẽtɲã]
- ‹maintenant› *[mẽdɲã]
- ‹maintenant› [mẽɲɲã]
- ‹accent› [aksã] devient [asã] (voire [asã])

Exemples de voyelle ayant subi une assimilation (régressive) de nasalité

- Latin vulgaire : «bonu» [bɔnu]
- Proto-ancien français : «bon» [bɔn]
- Ancien français : «bon» [bɔ̃n] puis [bɔ̃ŋ]
- Moyen français : «bon» [bɔ̃ŋ] (on note la
consonne nasale seulement en indice)
- Français moderne : «bon» [bɔ̃]

Exemple de voyelle ayant subi
une assimilation (régressive et
progressive) de non-voisement

– Français québécois :

«université» [ynivɛʁsɪte], voire

[ynivɛʁste]

Assimilation à distance

- L'assimilation peut aussi toucher, plus rarement, des sons à distance, et pas seulement des sons contigus.
- Le [ɛ] de *je fête, tu fêtes, il fête*, etc., se ferme en [e] à l'infinitif (*fêter* [fete]) sous l'influence fermante du [e] final.
- «beaucoup» en franco-qubécois se prononce souvent [buku] (au lieu de [boku]); le [u] final a exercé une influence fermante sur le [o] de la syllabe précédente.

Métaphonie (harmonisation vocalique)

- En portugais, cf. «todos» ['tɔduʃ] mais «todas» ['tɔdɐʃ];
 - le changement de timbre du [o] fermé tonique en [ɔ] ouvert est conditionné par la présence dans la dernière syllabe d'un [u] dans le premier cas et d'un [ɐ] dans le second ;
 - le [u] est fermé alors que le [ɐ] est plus ouvert.

Dilation

- L'assimilation consonantique à distance est appelée techniquement *dilation*.
- Latin CĪRCĀRE
 - ancien français <cerchier> [tsertʃjer] > [serʃjer]
 - moyen français <chercher> [ʃerʃe(r)]
 - français moderne <chercher> [ʃɛʁʃe] (et non *cercher).
- Cf. angl. *to search* (de l'anglo-normand).